

CONCARNEAU

Nicole et les membres de la Konk Créative, en plein tricot : « Les pavés, on ne les jette pas, mais on les enrobe de douceur ».



Ils ont occupé les parkings et invité à la réflexion

Une occupation pacifique, citoyenne, joyeuse et réfléchie des places de stationnement...

Mission accomplie, pour les collectifs Mit et La Rustine, en ce vendredi d'affluence, en ville...

Olivier Desveaux

« Il y a beaucoup d'échanges constructifs, mais aussi quelques réactions fatalistes, du style : "Ça ne sert à rien". Et quand on explique pourquoi on fait ça, la discussion peut s'engager ». Ce vendredi, en fin de matinée, Romane, une des initiatrices de ce « Parking Day » à la concarneau, se fait l'écho d'un pari plutôt réussi, pour cette première. Comme annoncé, plusieurs collectifs et associations ont investi une ving-

taine de places de stationnement, en centre-ville et en plein jour de marché, avec le feu vert de la municipalité. L'objectif : inviter les citoyens à s'interroger sur la place de la voiture en ville, et proposer d'autres usages de ces places de parking.

« Des occupants inattendus » Assise sur un banc, une jeune femme peint et dessine, au milieu des voitures. « Il y a trop de parkings et pas assez de lieux de cohésion sociale, dit Nina. Alors c'est une belle occasion d'investir cet espace ». Derrière elle, des photos aériennes anciennes de Concarneau rappellent que l'automobile n'a pas toujours occupé autant de place en ville.

Un peu plus loin, plusieurs membres de la Konk Créative sont, quant à elles, installées tranquillement dans des transats, sous le regard d'automobilistes tournant désespérément pour trouver une place. Elles tricotent, papotent, s'amusent. « C'est la vocation de notre association, d'occuper l'espace pour créer », souligne Nicole, rappelant cette opération de yarn bombing (habillage de

mobiliers urbains) organisée l'hiver dernier. « L'espace urbain n'est pas souvent utilisé pour autre chose que de l'utilitaire, dit-elle. Alors on est un peu des occupants inattendus ». Et de montrer un petit pavé, symbole d'aménagement urbain, qu'elle s'apprête à habiller de laine. « Les pavés, on ne les jette pas, mais on les enrobe de douceur », s'amuse-t-elle.

Une collecte d'idées

De son côté, Aymeric s'est approprié quelques places de parking pour vanter les mérites de la terre crue et proposer quelques travaux pratiques. « C'est le premier des matériaux de construction, rappelle cet étudiant en design, les mains dans la boue. Il y a quand même trois milliards d'habitants qui vivent dans des habitations en terre ».

Espace librairie, expositions, atelier de réparation de vélos sont aussi venus occuper les parkings. L'occasion d'un vrai travail de collecte d'informations et d'idées, pour les membres de Mit et La Rustine. Avec la ferme intention de donner une suite à ce premier coup d'essai.

Quelle place pour la voiture en ville ?



Jean-Marc
65 ans

« Des parkings et des navettes »

« Je circule souvent à vélo, je trouve que c'est plus pratique. Prendre les transports en commun, c'est compliqué avec les horaires. Certaines personnes sont obligées de prendre leur voiture pour venir en ville. D'autres peuvent toujours opter pour le covoiturage. Maintenant on a aménagé des pistes cyclables mais certaines demeurent dangereuses. Il faudrait des parkings à l'extérieur de la ville et des navettes régulières ».



Jacques
71 ans

« Il faut diversifier les transports urbains »

« Mon épouse et moi venons de Lille et le maire, Martine Aubry, supprime tous les parkings en centre-ville. Je vous assure que ce n'est pas agréable. Du coup, on évite au maximum d'y aller, au détriment des commerces locaux. Nous sommes allés à Malaga et ils ont un réseau de transports urbains exceptionnel. C'est la solution ! Il faut diversifier les transports urbains afin que les gens puissent venir au centre-ville sans voiture ».



Claudine
62 ans

« Limiter les voitures en centre-ville »

« Mon mari et moi sommes de Rennes et passons une semaine ici. Nous avons laissé notre voiture sur le parking de la gare et avons marché jusqu'au centre-ville. Nous sommes de grands marcheurs, donc cela ne nous dérange pas. À Rennes, nous laissons nos véhicules à l'extérieur de la ville et prenons le métro. On bénéficie ainsi d'un centre-ville piétonnier. Il y a des vélos ou de trottinettes. Et c'est plus écologique ».

Traitement des déchets : Guy Pagnard, nouveau président de Valcor

O. D.

● Nouveau maire de Saint-Yvi et vice-président de l'agglomération concarneauise en charge de l'eau potable, de l'assainissement et de la politique de l'eau, Guy Pagnard a coiffé une casquette supplémentaire, jeudi soir, en devenant le nouveau président de Valcor, le syndicat mixte en charge du traitement et de la valorisation des déchets ménagers, réunissant sept communautés de communes (*). Une fonction exercée précédemment par celui auquel il a succédé à Saint-Yvi, Jacques François.

Pour rappel, outre les déchèteries des pays de Quimperlé et de Concarneau, Valcor gère « l'usine de valorisation énergétique » (usine d'incinération) de Concarneau et, depuis juillet et l'arrivée du Pays bigouden sud au sein du syndicat, l'usine de compostage de Plomeur.

« Valorisation de la chaleur perdue »

En préambule à son élection (il était le seul candidat), Guy Pagnard a évoqué les grands enjeux qui attendaient le syndicat mixte, dans les prochaines années. À commencer par des enjeux financiers, du fait d'une « augmentation prévisionnelle de la taxe générale sur les acti-

vités polluantes (TGAP) », et d'un doublement de cette taxe en cas de non-respect du plancher minimal de valorisation énergétique de la chaleur (65 %). « Une double peine financière », que le président qualifie « d'accueil majeur ». Selon lui, « la valorisation de la chaleur perdue reste donc un enjeu écologique tout autant qu'économique ».

Guy Pagnard a en outre évoqué l'enjeu des plans de réduction des déchets, mais aussi le principe même de l'incinération des déchets. « Si nous ne pouvons pas nous passer de l'incinération à court et moyen termes, elle n'est pas non plus un objectif en soi », a-t-il souligné, avant de rappeler « la recherche d'optimisation des capacités des quatre usines existant dans le Finistère ».

Trois vice-présidents

À noter que les trois nouveaux vice-présidents de Valcor sont Danièle Kha (pays de Quimperlé), pour les déchèteries ; Patrick Le Dréau (Cap-Sizun) pour l'incinération ; et Jean-Michel Gaigné (Pays bigouden sud) pour les finances.

* Agglomération de Concarneau, pays de Quimperlé, de Fouesnant, de Douar-nenez, Cap-Sizun, Haut Pays bigouden et Pays bigouden sud.



Le maire de Saint-Yvi, Guy Pagnard (à droite sur la photo), a pris la suite de Jacques François (à gauche) à la présidence de Valcor.

État civil

Naissances

CENTRE HOSPITALIER DE CORNOUAILLE, 14, AVENUE YVES-THÉPOT, À QUIMPER : Badr Zaatouri, Châteaulin ; Tyméo Roulette, Landrévarzec ; Raphaël Quintin, Elliant ; Mattéo Costaoùe, Cast ; Hilona Quillier, Audierne ; Axelle Gella Trubert, Guengat ; Layna Cagniac, Quimper.

Décès

Daniel Étienne, Trégourez.

SALON DU BIEN-ÊTRE
CENTRE CULTUREL LE TRISKELL - PONT-L'ABBÉ
19 et 20 SEPTEMBRE
SAMEDI 10 H - 19 H
DIMANCHE 10 H - 18 H
Entrée : 3€
Gratuit pour les moins de 12 ans
Thérapeutes - Conférenciers - Ateliers gratuits
Produits bien-être - Petite restauration
06 45 20 82 35
Prochain salon les 26 et 27 septembre à Saint-Renan
www.bienetrefinistere.com